



Plus loin avec le pape François

Alors qu'il s'exprimait aux jeunes vietnamiens lors de la journée de la jeunesse en 2019, le pape François disait :

Le mot « maison » comprend tout ce qu'il y a de plus cher au cœur d'une personne humaine, y compris non seulement la famille, la parentèle, mais aussi la terre natale et la patrie. Où que tu ailles, tu portes toujours avec toi, ta « maison ». C'est de cette « maison » que naît votre culture, qui exprime les traditions familiales, qui promeut l'amour pour son prochain, nourrit la vertu d'honorer les parents, et sauvegarde l'extraordinaire respect pour les personnes âgées.

« Va dans ta maison » signifie un chemin qui vous fait revenir à votre origine et approfondir votre patrimoine traditionnel et culturel. Ce sont vos trésors. Ne les perdez jamais !

En tant que baptisés, vous êtes les héritiers d'une autre « maison », plus grande, c'est-à-dire l'Église. L'Église est une maison, votre maison (...)

Ne pensez pas à la « maison » comme à quelque chose de fermé et de limité. Au contraire, chaque chemin donné par notre Seigneur est toujours une voie missionnaire pour annoncer « tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde » (Mc 5, 19). (...)

À présent, c'est à vous que revient la tâche de construire une Église-maison jeune et joyeuse, pleine de vie et de fraternité. « Comment accomplir cette tâche ? » — pouvez-vous me demander. Je vous propose ces trois caractéristiques, pour votre témoignage à notre époque: honnêteté, responsabilité et optimisme. Toutes les trois accompagnées par le discernement. (...)

Aimez votre maison !

* Qu'est-ce que je retiens de ces mots du pape François pour mon chemin de Carême ?



*Seigneur, bouscule-moi
sur ce chemin de Carême.*

*Seigneur, ébranle mes certitudes
si elles ne sont pas fondées sur ton Évangile,
Bonne Nouvelle pour moi et pour les autres.
Amen.*



[Maison de Dieu, maison des hommes \(EDIT20-44\)](#)
Cliquer sur le titre du chant pour l'écouter ou
rechercher le titre sur le site Youtube.com

Prochaine étape : S'ouvrir à la lumière...

Site internet : cathoformation.alsace/saveurs-devangile/



Goûter à l'essentiel = ma route de Carême

3. La maison du Père



Je me mets en présence du Seigneur

Un moment de silence, puis quelques mots pour confier ce temps à Dieu. Nous vous proposons quelques versets du psaume 18, celui du troisième dimanche de Carême :

**Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur
Les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables :
plus désirables que l'or, qu'une masse d'or fin,
plus savoureuses que le miel qui coule des rayons.**



Je découvre le texte de l'évangile

Je prends le temps de lire une première fois le texte à haute voix. Puis je le relis à voix basse, crayon à la main, en prenant du temps pour laisser chaque verset de ce passage se déposer en moi. Je reste avec le mot ou l'expression qui m'interpelle lors de cette lecture approfondie. Même si c'est difficile, je reste à l'écoute du texte. Un deuxième temps viendra pour y travailler la résonance de ce texte dans ma vie.

¹³ Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. ¹⁴ Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. ¹⁵ Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, ¹⁶ et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. » ¹⁷ Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : L'amour de ta maison fera mon tourment. ¹⁸ Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » ¹⁹ Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » ²⁰ Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » ²¹ Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. ²² Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite. ²³ Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il accomplissait. ²⁴ Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous ²⁵ et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ; lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme.





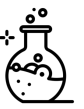
Je médite le récit d'évangile

Qui a dit que le temps de Carême était un chemin calme et tranquille ? Laissons-nous habiter par ce texte, où Jésus vient bousculer les habitudes bien installées...

Le contexte est particulier : la Pâque (Pessah), est proche. Cette grande fête juive est source d'effervescence à Jérusalem, parce qu'elle entraîne un important mouvement de population vers le Temple, le lieu de la présence de Dieu. Comme ses contemporains, Jésus fait, lui aussi, ce pèlerinage vers le sanctuaire. L'évangile ne détaille pas son arrivée à Jérusalem, mais il décrit immédiatement ce qui lui saute aux yeux quand il entre dans l'enceinte du Temple : « *il trouve installés...* ». Là est bien le problème : cette occupation, ou plutôt cette accapARATION de l'espace par toutes ces personnes installées dans leurs commerces et leurs habitudes de fonctionnement et de rentabilité. Ce qu'il voit ne le laisse pas indifférent, alors il agit : Jésus fait un fouet, chasse « ces installés » hors du Temple, jette par terre la monnaie et renverse les étalages. Alors qu'habituellement Jésus pose ses gestes sur les malades, ici c'est à la maison de son Père qu'il vient en aide. « *Enlevez, cessez...* » dit encore Jésus ; le ménage n'a été qu'initié, il n'est pas terminé.

C'est une relation particulière qu'entretient Israël avec le Temple de Jérusalem, car l'histoire de la demeure de Dieu est intimement liée à celle de son peuple. Ce qui est au début du 1^{er} siècle un imposant édifice rénové et agrandi par Hérode a été plusieurs fois détruit et rebâti depuis le premier Temple construit par le roi Salomon. Avant, la demeure de Dieu ressemblait à celle de son peuple, c'était une tente, appelée Tente de la Rencontre. Par son geste, Jésus interroge leurs pratiques qui illustrent leur relation au Temple.

Avec Jésus se prépare une élévation nouvelle : d'abord détruit, le sanctuaire sera rebâti en trois jours. Il parle de son corps et de sa résurrection. Avec Jésus est inaugurée une nouvelle relation à Dieu, où nous devenons « *demeure de Dieu* ». L'apôtre Paul médite beaucoup à ce sujet : « *nous sommes une maison que Dieu construit.* » ; ce qui implique des devoirs afin « *que chacun prenne garde à la façon dont il contribue à la construction* » (1 Co 3,9-16). Cette construction appelle à l'unité en Christ, car « *en lui, toute la construction s'élève pour devenir un temple saint dans le Seigneur. En lui, vous êtes, vous aussi les éléments d'une même construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit Saint.* » (Ep 2,18-22) **Cette nouveauté inédite demande à être accueillie pour que nos maisons, intérieures et extérieures soient nettoyées de nos habitudes, à l'image du grand ménage de Jésus.**



J'expérimente à partir d'un mot

La « maison » ou le « chez soi » fait appel à notre mémoire. Lieu de l'enfance, de la famille, elle représente la protection, la maturation, mais aussi la révolte, même la fuite.

Que représente la « maison » pour moi ? Quelles images m'évoque-t-elle ?



Je goûte et je vis

La maison, lieu de vie et de rencontre, était le lieu de la rencontre communautaire pour les premiers chrétiens (comme par exemple celle de Priscille et Aquila en Rm 16,3-5). L'Église était alors constituée de ces groupes de maisons, avant que des bâtiments dédiés au culte ne voient le jour.

Quelle est mon expérience de la présence de Dieu dans une église, dans ma maison ? (je peux m'aider du nuage de mots)